

RELATION

De la deffaite de la garnison ennemie *Lu.*
Lu. hist.
DE *Prisen. Lu. Konungshuset*
Kaps

CONDÉ,

Par les armes du Roi commandées
par le Prince de Ligne General de
la cavallerie de Sa M^{te} le 12. No-
vembre 1655.

Avec 3. extraits de Lettres,

La 1. du Quartier du Roi de Suede au Fauxbourg Ca-
simir devant Cracovie du 6. Octobre 1655.

La 2. de Freistadt aux frontieres de Silesie du 12. du
même mois, touchant le siége de Cracovie.

Et la 3. d'Inspruch du 2. Novembre, touchant l'arrivée
& reception de la Reine de Suede en ladite ville.

Imprimées à Bruxelles le 20. Novembre 1655.

Par Gvillavme Scheybels : & se vendent chez Guill. Hacquebaud,
vis à vis de la Porte des Ecoles des PP. Jesuites. Avec Privilege.

*Relation de la deffaitte de la garnison ennemie de Condé par
les armes du Roi commandées par le Prince de Ligne
General de la cavallerie de Sa M^{te} le
12. Novembre 1655.*

 Les ennemis, qui par leur foiblesse & faute de courage, en la presence même de leur Roi, n'ont osé s'engager à aucune entreprise de consideration pendant cette dernière campagne, & ont terminé toutes leurs menaces & les effets de leur grande puissance à la prise des postes de St. Ghislain & de Condé, avoient déjà éprouvé diverses fois, par la perte de quantité de leurs gens, tuéz ou pris par les nôtres, à chaque fois qu'ils ont voulu paroître hors de ces postes, que les avantages, qu'ils se vantoient d'en tirer, sont tout à fait imaginaires, & ne consistent que dans leurs vaines & ridicules jactances; Mais cette dernière rencontre leur fera enfin confesser, qu'ils sont venus si avant dans ce Pais, pour y recevoir des coups, plutôt que pour en donner, & pour y souffrir autant d'incommoditez qu'ils se proposoient d'en causer à nos peuples.

Le Prince de Ligne General de la cavallerie de ces pais, voiant, que les petites & frequentes pertes des ennemis les obligeoient à se tenir ferrez dans leurs retranchements, & que par ce moien ils ne lui donnoient aucune occasion d'exploit considerable, resolut la semaine passée de leur en donner à eux mêmes, & les inviter de si bonne façon à exercer leur valeur, qu'ils ne le pourroient pas refuser, En suite dequoi, vendredi 12. de ce mois, ce Prince étant sorti de Mons avec une bonne troupe d'infanterie & environ 500. chevaux, prit la route de Condé, & étant arrivé à un quart de lieüe de la place, il dressa son embuscade avec son infanterie dans un fond, si bien disposé,

fé, que les ennemis ne s'en pouvoient appercevoir, avāt que d'y tomber; Pendant quoi le Sr. de Louvigny aiant passé outre avec la cavallerie, donna jusques à un coup de pistolet de la place, où il prit quantité de chevaux & de vaches, que les ennemis avoient enlevez du côté de Tournay, & comm' il se retiroit avec le butin, qu'il avoit recouvré, & y aiant encor joint plusieurs autres chevaux des ennemis, ceux-ci enfin sortirent de la placé en nombre d'environ 3. mille fantassins avec leur cavallerie, pour le poursuivre, comm' en effet ils firent jusques à l'embuscade, où une grande partie aiant passé un ruisseau, qui est là, nôtre cavallerie tourna tête, & nôtre infanterie les chargea à même tems si furieusement, qu'après un peu de résistance ils furent entièrement mis en déroute, un grand nombre tué dans la melée & dans leur confusion, & plusieurs, qui se jettoient dans la rivière voisine, arquebusez comme des canards, En forte que le reste se retira en grand desordre, & après avoir joint à la perte de leur chevaux & autre bétail, celle de leurs meilleures gens tant tuéz que prisonniers, entre lesquels le Marquis d'Hoquincourt Lieutenant General de l'armée de France, & le Sr. Fourneau, qui est aussi Lieutenant General & Colonel d'un regiment de cavallerie & d'un d'infanterie, ont été ramenez à Mons, avec le Sergeant Major du Maréchal d'Aumont, plusieurs Capitaines, de cavallerie & d'infanterie, comm' aussi des Alfères, Lieutenants, & Sergeants, & bon nombre de soldats; Parmi ceux qui sont demeurés morts, on a remarqué le Baron de Bauvisé, qui s'en étoit fuy des troupes Lorraines, & a trouvé parmi les ennemis de son Prince la juste récompense, qu'il meritoit. Entre les nôtres le Sr. de Louvigny a été blessé légèrement, & l'Alfère de la compagnie du Comte de Buquoi dangereusement, outre environ 45. autres tant morts & blessez, que prisonniers, Le Prince de Ligne retourna le soir même à Mons avec la gloire & la satisfaction, qui lui est due & à tous ceux de sa suite, pour une action tant si-

gnalée, & le seul regret de n'avoir pas taillé en pièces toute cette garnison, comm' on assure qu'il eut fait, si ses troupes eussent été un peu plus nombreuses.

Du Quartier du Roi de Suede au Fauxbourg Casimir devant Cracovie le 6. Octobre 1655.

LE Roi de Suede, accompagné du Maréchal de Camp le Comte de Wittembergh, aiant poursuivi le Roi de Polongne depuis Varsovie, sans le pouvoir obliger à tourner tête, a été enfin obligé de venir vers cette ville, où Il arriva le 25. du passé, Et le Roi de Polongne, qui s'étoit jetté dedans, ne trouvat pas à propos d'y demeurer, & aiant fait brûler ce Fauxbourg, qu'on appelle Casimir, parce qu'il n'étoit pas fortifié, & pouvoit beaucoup servir aux Suedois, s'il fut demeuré entier, Sa M^{te} s'est retirée à Tzarow près de Leopolis, & a laissé la ville & le château pourvus d'une forte garnison, & munis de toutes provisions necessaires pour leur deffence, sous le commandement du Gouverneur Czernitsky, qui du depuis aiant fait une sortie dans un autre Fauxbourg, nommé Stradron, qui pouvoit incommoder la place, de même que l'autre, y a mis le feu, & l'a réduit en cendres avec quantité de Cloîtres & 15. Eglises, qui y étoient, l'embrasement aiant été si grand, que 3. Eglises de la ville en ont été atteintes & fort endommagées, & les Suedois même ont eu peine d'en garantir le pont, qu'ils avoient fait sur la Vistule, s'étant neantmoins emparez d'un autre Fauxbourg, dit le Fauxbourg aux Juifs, d'où ils ont fait leurs approches, & battus les murailles si furieusement qu'ils y ont déjà fait une brèche, Pendant quoi les assiégés travaillent incessammēt à quantité de retranchements en dedans la ville, & n'épargnent ni poudre ni plomb, tuant quantité de Suedois, sans toutefois qu'aucun Officier en ait encor été offensé, sinon le Comte Douglas, qui a eu un cheval tué sous lui, & un page
du

du Maréchal de Wittemberg blessé ; Ces jours passez ce Comte a pris un Fort Roial situé sur un montagne, & le Roi de Suede en passant s'est rendu maître de la ville de Lowidts par capitulation, & y a laissé une bonne garnison, avec ordre de la fortifier & munir de toutes choses necessaires pour sa deffence.

De Freistadt aux frontières de Silesie le

12. Octobre 1655.

Hier retourna ici un messager, qui avoit été en-
voié exprés à Cracovie de la part de cette ville, afin de découvrir au vrai ce qui s'y passoit, parmi tât de choses diverses, que l'on en écrivoit ; Il rapporte, qu'il étoit encor dans cette ville là le 6. de ce mois, qu'ell' étoit fort bien munie de tout ce qui lui étoit necessaire pour 3. semaines, dans lequel tems ell' esperoit d'être secouruë, & que cepandant il avoit vû, que les assiégez se deffendoient vaillamment : Le 2. & le 3. les Suedois tirerent leurs canons avec grande furie, dont quelques maisons furent endommagées, & une brèche faite aux murailles, les bombes & grenades, qu'ils avoient jetées en quantité, n'ayant eu aucun effet : Le 4. 5. & 6. les assiégez n'ayant entendu aucun bruit du côté desdits Suedois, firent une sortie pour en reconnoître la cause, & trouverent qu'il n'y avoit qu'une partie des

troupes ennemies, qui étoient restées, pour escorter les conducteurs du bétail & du grand butin, qu'ils avoient fait devant la ville, avec lesquels elles devoient suivre l'armée, qui avoit decampé; Sur quoi les assiégés se rendirent maîtres de tout ce bétail & butin, & le conduirent dans la ville; sans que l'on puisse faire autre jugement de cette levée de siège si soudaine, sinon que le Roi de Pologne, joint aux Tartares, Valaques, & Cosaques, marchoit contre le Roi de Suede avec des forces suffisantes, pour le chasser de son pais, Quoiqu'il en soit on s'étonne, que les Suedois étant avancez jusques aux murailles de Cracovie, & y aiant fait brèche, aient abandonné leur entreprise, pour la crainte, qu'ils ont eu d'un mauvais succès.

D'Inspruck le 2. Novembre 1655.

A Vanthier, dernier du mois passé, la Reine de Suede arriva en cette Cour de l'Archiduc Ferdinand de Charles d'Inspruck, les Archiducs l'ayant été visiter le jour précédent au lieu où Elle coucha, qui est à 3. lieues d'ici, puis l'ayant été recevoir, le jour de son arrivée, au milieu du chemin avec l'Archiduchesse & un grand accompagnement de noblesse & autres; L'entrée se fit avec beaucoup de solemnitez & réjouissances, au bruit de quantité de coups de canons, la Reine étant en
lit-

littière, à cause qu'Ell' avoit été incommodée le jour precedent, & l'étoit encor alors, & pour ce sujet les Archiducs la laisserent en son appartement, où Sa M^{te} soupa seule, & se retira aussitôt: Le jour suivant Elle se porta mieux, & fut ouïr messe à la Tribune, qui donne de son appartement à l'Eglise de St. François, où est le tombeau des Archiducs, & par après Leurs AA. la furent voir, & mangerent avec Sa M^{te} puis l'accompagnerent jusques à son appartement, & y furent jusques à 3. heures de nuit, que les Archiducs repasserent à leurs quartiers; Et alors le Sr. Lucas Holstenius Chanoine de St. Pierre & Bibliotecaire du Vatican, envoié par le Pape à la Reine, demanda audience, pour lui delivrer un Bref, & recevoir la confession publique de la Foy au nom de Sa Sté avec toutes les ceremonies accoûtumées, Sur quoi on l'instruit à present: Cét acte se fera demain avec grande solemnité en presence des Archiducs, de toute la Cour, & du peuple, & l'Archiduc fait preparer force divertissemens, & entr' autres une comedie en musique, qui sera représentée demain au soir, S A. aiant reçu un Bref de Sa Sté par les mains du Chanoine Lucas Holstenius, pour l'inviter à traiter magnifiquement la Reine, & faire toutes les demonstrations publiques de réjoüissance, qui seront possibles, le jour de la Confession, A quoi toutes choses sont disposées. Nous avons appris de ce Chanoine

& du Pere François de Malinas Iesuite, qui est venu de Rome avec lui, que le Pape témoigne une joie fort particulière de la conversion de cette grande Reine, & qu'il se dispose de la recevoir avec toutes les demonstrations de réjouissance imaginables, envoiant des Nonces à l'entrée de l'Etat Ecclesiastique, pour la recevoir & accompagner, & ordres aux Cardinaux Legats de Ferrare & Bologne, pour en faire de même dans les lieux de leurs Legations, & à quelques journées de Rome des Cardinaux Legats du Consistoire la viendront rencontrer avec les carosses de Sa S^{te}, aux frais de laquelle cette Princesse sera logée & traitée par tout l'Etat Ecclesiastique, avec resolution de lui faire une entrée publique à Rome, lui faisant faire à ce dessein un riche carosse, une litière, & une chaise; que tout le College des Cardinaux sortira pour la recevoir, & que Sa S^{te} l'attendra en l'Eglise de St. Pierre, où Elle lui donnera sa benediction; A quoi ils adjouënt, que Sa dite S^{te} lui veut donner la Confirmation de sa main 2. ou 3. jours après, Ce qu'ayant fait Elle celebrera pontificalement la Messe, & lui donnera la Communion.

F I N.